



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Paracha Térouma

5782

|140|

Parole du Rav



Quand il s'agit des filles, la sensibilité est très élevée. Il faut donc faire très attention à elles et se souvenir qu'elles ne sont pas des servantes ! Même si c'est le mariage de la grande soeur et qu'elle est la deuxième ou la troisième fille...Sa position dans la maison n'est pas importante et qu'elle soit plus appliquée ou plus rapide ou qu'elle ait plus de difficultés ou que la grande soeur soit partie dans un séminaire...Et toutes les différentes situations qu'il peut y avoir au monde, il faut se souvenir qu'elles ne sont pas des femmes de ménages !

Nous pouvons leur demander des choses avec savoir-vivre mais pas comme si c'était une liste de tâches ! Car même si elle fait la chose, son esprit en sortira blessé. Quand verrons-nous cela ? Plus tard quand elles entreront dans la vie, quand elles construiront leur maison ou qu'elles n'auront pas les clés pour sortir de l'enfer et ne seront pas en mesure de se marier...Et elles seront coincées de nombreuses années...Ou qu'elles se marieront mais elles seront incapables de gérer leur couple, leur mari...Ou elles sont déjà mariées mais sont pleines de conflits. Des parents sages devront être très vigilants envers leurs filles !

Alakha & Comportement



Se purifier et faire une tchéouva complète sont les outils pour atteindre la joie. Après avoir compris l'importance de faire chaque jour notre examen de conscience, il ne faut pas en venir à être triste à cause des fautes qu'on a pu faire.

La tristesse est détestée au plus au point par Hachem Itbarah. Le saint Baal Chem Tov enseignait à ses élèves que tout ce qui descend du ciel a besoin d'un récipient pour le recevoir. Le récipient pour recevoir l'angoisse, le chagrin, la souffrance et toutes autres mauvaises choses est la tristesse. Cependant le récipient pour recevoir le salut, la bénédiction, la sainteté et l'inspiration divine est la joie. Donc tout celui qui désire se rapprocher d'Hachem dans son cœur devra éradiquer toute trace de tristesse en lui et s'ornera de la vertu de joie à chaque instant.

(Hélév Aarets chap 8 - loi 1 page 507)

Ils me feront un sanctuaire et je résiderai en eux !



Dans notre paracha, Akadoch Barouh Ouh ordonne au peuple d'Israël de construire un tabernacle pour y faire résider sa sainte Chéhina, comme il est écrit : «Et ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux»(Chémot 25.8). Il est rapporté dans le Midrach (Tanhouma Paracha Nasso 16) : «Lorsqu'Akadoch Barouh Ouh a créé le monde, il a désiré avoir une demeure dans le monde d'en bas comme il en possède une dans le monde d'en haut» et le désir d'Akadoch Barouh Ouh s'est concrétisé lorsqu'il a résidé dans le Bet Amikdach.

Les commentateurs ajoutent à ce sujet (Réchit Hohma Chaar Aava 86) : il n'est pas écrit dans le verset : «Ils me feront un sanctuaire et je résiderai en son sein» dans un langage individuel, ce qui signifie qu'Hachem demeurera dans le temple mais il est écrit je résiderai parmi eux dans un langage pluriel c'est à dire à l'intérieur de chaque enfant d'Israël. Chacun de nous doit apprendre de cet enseignement que la volonté du Créateur est de résider dans le cœur et la maison de chaque enfant d'Israël exactement comme il réside dans le Bet Amikdach. Et c'est en fait la mission principale de chaque juif d'être un ustensile pour recevoir la présence divine. Par conséquent, un juif a l'interdiction de souiller ses organes, car en cela il détruit le temple du roi, comme il est écrit dans le livre Séfer Harédim (Chapitre 66 lettre 21) : «L'essence de la place de la Chéhina

est le cœur d'Israël, comme mentionné: je résiderai en eux». Rabbi Chimon Bar Yohaï dans le Zohar Akadoch interprète le verset : "Car Hachem, ton Dieu, marche au centre de ton camp"(Dévarim 23.15). Le mot kérev dans le verset fait référence au cœur, qui est au milieu de notre camp, qui est représenté par les 248 organes. Lorsque nous ne sanctifions pas nos organes même pour ce qui nous est permis par la pensée, la parole et l'action, nous détruisons le temple du Roi des rois chaque jour. Le Séfer Harédime ajoute : «Combien un homme sera digne d'être saint dans ses organes, dans son cœur et dans son âme, après avoir été un palais pour le saint roi, comme il est écrit : «le Saint qui réside au milieu de toi» (Ochéa 11.9) et comme il est écrit : «C'est ici le sanctuaire de l'Eternel» (Jérémie 74) et encore «Soyez saints ! Car je suis saint, moi Hachem, votre Dieu»(Vayikra 19.2), de plus : «Je fixerai ma résidence au milieu de vous et mon esprit ne se laissera point d'être avec vous»(Vayikra 26.11).

Les bonnes actions de chaque juif font que la présence divine repose sur eux. Plus les juifs font de bonnes actions, plus ils apportent le dévoilement de la présence divine dans ce monde. Et qu'Hachem nous en préserve, quand un juif fait de mauvaises actions, il repousse la présence divine. Lorsqu'un juif apprend la Torah fidèlement avec une très grande persévérance sans aucune pause au milieu et sans aucune perturbation, il

Photo de la semaine



doit savoir qu'à cet instant il devient comme un Bet Amikdach et qu'il est uni à Akadoch Barouh Ouh dans une unité profonde, Hachem se révèle à lui et y réside littéralement, sous la forme de : «Ils me feront un sanctuaire et je résiderai parmi eux».

Les personnes qui étudient la Torah sont les plus proches d'Akadoch Barouh Ouh et pour cela le plus important dans nos prières est de demander que nous et nos descendants méritions tous les jours de notre vie de nous consacrer à la Torah sans interruption afin de devenir nous aussi des Bet Amikdach et recevoir Hachem Itbarah.



Le saint Arizal a écrit dans son livre Pri Ets Haïm que plus le père et la mère se sanctifient au moment de la conception de l'enfant à naître, plus le fils ou la fille sera intègre et possèdera une très grande sainteté. Selon cette base, le Arizal interprète ce qui est rapporté dans notre paracha : «Ils me feront un sanctuaire et je résiderai parmi eux»(Chémot 25.8), en disant : «Dans la constitution d'un homme, il y a trois partenaires qui sont Hachem, le père et la mère. Le Père donne la partie blanche, la mère la partie rouge et Hachem Itbarah donne la néchama (Nida 31a). Et si le corps du bébé est conçu dans la sainteté, alors Akadoch Barouh Ouh reposera en eux. C'est-à-dire que si cet acte est fait dans la sainteté alors Hachem résidera dans cette union.

Cela signifie que le moment où le niveau de sainteté de l'homme est déterminé avec les outils qu'il aura pour servir Hachem, est le moment de sa conception et pour cela il est écrit : «La fin d'une entreprise est préférable à son début»(Koélet

7.8), ce qui signifie que l'enfant est bon et réussi quand dès le commencement, il a été créé dans la sainteté appropriée. Et selon l'ampleur de la pudeur que les parents auront envers Akadoch Barouh Ouh lors de la conception, on leur donnera du ciel des fils qui seront remplis de pudeur et de crainte du ciel. Par conséquent, quand vous voyez un homme qui est pudique, qui a de bonnes vertus et une douceur d'esprit, sachez qu'il est né de la sainteté, de la pudeur et que ses parents ont suivi les prescriptions du Choulhan Aroukh (symbole 240) et qu'ils ont également bien appris les paroles du Réchit Hohma au sujet de la porte de la sainteté (Chapitres 16.17). Dans ce moment crucial, cette sainteté est entrée dans cette âme qui leur a été donnée du ciel et en a fait sa demeure.

Il y a des gens qui n'observent pas du

tout la Torah et les mitsvot, mais ils font preuve de pudeur et d'humilité à ce saint moment et donc ils mériteront que plus tard tous leurs enfants fassent une techouva complète, qu'ils aillent étudier dans des yéchivotes et deviennent des

érudits en Torah, de vrais tsadikimes. Car c'est le comportement de l'homme à ce moment-là qui est déterminant. Plus l'enfant sera conçu avec une grande sainteté et des pensées pures, plus ses pulsions maléfiques seront moindres. La sainteté sera inhérente à sa nature et il n'aura pas à passer par beaucoup de difficultés dans son travail spirituel.

Il est rapporté dans le saint zohar (Paracha Vayéra 112.1 Midrach Anéélam) que lorsque Rav Yossef est descendu en Babylonie, il a vu des jeunes hommes célibataires, qui entraient et sortaient parmi de belles femmes et qui ne tombaient pas dans la débauche. Rav Yossef leur a dit : «N'avez-vous pas peur mes chers enfants de succomber à votre mauvais penchant? Et les jeunes gens lui ont répondu : Nous ne venons pas d'un mélange de mal, mais de la sainteté des saintetés nous avons été conçus et nous n'avons pas peur du mauvais penchant». D'autre part, nous avons trouvé dans le saint Zohar (Zohar Hadach paracha Béréchit 11) qu'un jour Rabbi Zéra marchait dans le désert et il a vu un homme porter un très lourd fardeau même s'il était très vieux. Alors Rabbi Zéra lui a dit : «Il est dommage que votre grande force ne soit pas investie dans la sainte Torah». Le vieil homme lui a répondu : «Que puis-je faire, mon père et ma mère ne m'ont pas conçu avec l'intention que je m'engage dans la Torah, mais avec l'intention que je grandisse et porte des fardeaux et c'était la seule intention» de mon père pendant ma conception.

“Notre sanctification a le pouvoir de nous faire devenir des sanctuaires pour Hachem”

Le manque de sanctification des parents fait que leurs enfants auront plus tard de nombreux retards dans la vie, même sur le plan

matériel. Parfois, une personne n'a pas de moyens de subsistance parce que son père n'a pas suffisamment essayé de se sanctifier. Et parfois un homme n'a aucune joie parce que sa mère n'a pas essayé suffisamment de maintenir sa pureté. Et c'est aussi pourquoi beaucoup d'enfants ne respectent pas leurs parents, parce qu'ils sentent que toutes leurs souffrances ne sont dues qu'à eux. Par conséquent, tout parent qui souhaite sauver la souffrance physique et spirituelle de ses enfants restera à l'écart de toutes sortes de mauvais chemins et s'efforcera d'agir modestement et correctement, obtenant ainsi le grand mérite de faire naître de bons et prospères enfants dans le monde.

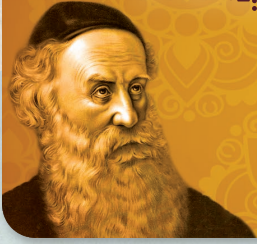
Citation Hassidique



"Je rends grâce à Hachem de tout mon cœur, je veux proclamer toutes tes merveilles, je veux me réjouir et jubiler en toi, chanter ton nom, Dieu suprême, alors que mes ennemis perdent pied et reculent, qu'ils tombent et périssent sous tes attaques.

Oui, tu as donné la réussite à mon droit, à ma cause, pris place sur ton trône en juge impartial. Tu as réprimandé les peuples, perdu l'incroyant : leur nom, tu l'as effacé à tout jamais. O détracteurs! C'en est fini pour toujours des ruines; plus de villes saccagées par toi ! C'est leur souvenir à eux qui s'éteint. Mais Hachem demeure éternellement et a établi son trône pour la justice"

”בִּי קְרוֹב אֱלֹהֵי דַחְדָּח מְאֹד בְּכֹךְ וּבְקִבְכֶךָ לְעִנְיָתִי”



Connaître la Hassidout



N'échange pas ta émouna en Hachem pour des grigris

Le point important est qu'une personne doit aspirer à la perfection car la perfection engendre la complétude. Tout dépend de cela et rien ne se passe tout seul, tout dépend des actes d'une personne. Le Baal Chem Tov explique (Kéter Chem Tov): Sachez ce qui est au-dessus de vous (Avot 2.1), tout ce qui se passe dans les mondes supérieurs pour vous dépend de vous, rien ne descend pour l'homme d'en haut, avant que dans le ciel on examine comment il se conduit en bas. C'est une explication très profonde. Si vous faites le bien, alors pour vous descendra du Ciel le bien. La personne est mesurée dans les cieus, mesure pour mesure (Sota 8b).

Yossef a fui de devant la femme mécréante, alors la mer s'est enfuie devant ses enfants afin qu'ils ne se noient pas dans la mer. Yossef n'a jamais voulu regarder quoi que ce soit d'inapproprié. Le mauvais œil n'a jamais eu le pouvoir de régner sur lui. Il n'avait besoin de rien de superficiel, pas de main de Hamsa, ni de fil rouge, ni aucune de ces choses. Contrairement, le mauvais œil attrape de la tête aux pieds ceux qui utilisent ces grigris. Lorsqu'une personne s'attache à ce genre de choses, elle perd foi en Hachem. Rabbi Yonathan Eibeschitz rapporte dans son livre Yéarot Dévach : Lorsqu'Hachem se détourne d'une personne, elle sera livrée à des événements maléfiques. Les vrais tsadikimes ne sont jamais allés vers ces choses-là. Comme une personne qui met de l'ail dans sa poche, ou une mézouza dans sa poche ou une herbe appelée 'Rota', tout cela est très bien, mais il ne faut pas penser que c'est grâce à cela qu'elle sera sauvée. C'est dommage que la foi en Hachem qui se fonde sur : «Il ne dort ni ne sommeille, le gardien d'Israël. C'est Hachem qui te garde, Hachem

qui est à ta droite comme ton ombre protectrice», se soit transformée en croyances dans les poissons et toutes sortes de ségoulotes. La foi en Hachem



doit être complète à cent pour cent. Si vous utilisez une sorte d'assistant à Akadoch Barouh Ouh, quel qu'il soit, même de la manière la plus infime que ce soit, vous n'êtes pas dans la bonne voie. Est-il possible qu'Akadoch Barouh Ouh soit incapable de combler ce besoin! Au contraire, cela montre un manque de foi en Hachem. C'est pourquoi une personne doit être complète, elle ne doit pas utiliser des chapelets de poissons, ou autres objets "magiques". Celui qui les utilise souffrira du manque de tout. Akadoch Barouh Ouh enlève de lui sa providence divine et le livre à la providence de ces poissons et il est entendu qu'ils ne servent à rien.

C'est pourquoi une personne doit s'éloigner de toutes ces choses. "Reste entier avec Hachem, ton D.ieu !" (Dévarim 18.13). Rachi explique : Conduisez-vous avec lui avec simplicité et attendez-le. Si vous avez un problème, vous devez savoir que seul Hachem peut le résoudre. Priez-le pour qu'il vous sorte de la situation difficile : «Espère en Hachem, courage! que ton cœur soit ferme ! Oui, espère en Hachem»(Téhilimes 27.14), espérance après espérance. Rachi explique que même si votre

prière n'est pas acceptée, renforcez votre espérance. N'abandonnez pas, revenez encore et encore, jusqu'à ce qu'Hachem vous réponde. En fin de compte, Hachem vous répondra. Car Hachem Itbarah répond à tout le monde, même si parfois il y a des barrières qui nous séparent en raison de nos mauvaises pensées et de nos fautes.

On apprend aussi de cet enseignement que, bien que la goutte de semence ait évolué pour devenir la substance des ongles de l'enfant, néanmoins, elle est encore attachée et unie dans une merveilleuse et puissante unité à son origine, la goutte de semence issue du cerveau du père. Même maintenant, chez le fils, les ongles reçoivent leur nourriture et leur vie du cerveau qui se trouve dans la tête. Le cerveau de l'enfant reste identifié au cerveau du père même après sa naissance. Les ongles aussi sont reliés après la naissance à la source du cerveau de l'enfant, qui est relié au cerveau du père qui est la source originelle. Il est rapporté dans la Guémara (Nidda 31a) : il y a trois partenaires dans la conception d'une personne, Akadoch Barouh Ouh, le père et la mère. Le père émet la substance blanche, à partir de laquelle les tendons, les os et les ongles, sont créés. Nous voyons qu'à partir de la goutte du père même les ongles sont créés.

C'est la raison pour laquelle lorsqu'une personne se fait frapper sur les ongles, cela lui fait très mal. C'est pour nous montrer combien Hachem souffre à cause des mécréants. Les ongles sont une expression de ces personnes qui se sont vraiment détériorées loin du chemin d'Hachem et cela nous enseigne que malgré tout elles doivent être rapprochées des personnes dont la foi est entière.

// suite la semaine prochaine //



Horaires de Chabbat

Entrée **sortie**

	Paris	17:35	18:45
	Lyon	17:31	18:39
	Marseille	17:36	18:40
	Nice	17:27	18:32
	Miami	17:48	18:43
	Montréal	16:47	17:53
	Jérusalem	17:00	17:51
	Ashdod	16:58	17:57
	Netanya	16:56	17:56
	Tel Aviv-Jaffa	16:57	17:48

Spécial Pourim:



Commandez dès à présent vos **Méguilotes Esther** pour vous ou votre communauté en nous contactant au : **054.943.93.94**

NOUVEAU:

Chers ami(e)s, bénéficiez gratuitement des conseils et bénédictions du Tsadik Rav Israël Abargel Chlita en français depuis votre smartphone !

Réponse en privé
Discrétion assurée

054.943.93.94

Histoire de Tsadikimes

Rabbi Israël Friedman Ruzhiner est né en octobre 1796 et est décédé le 9 octobre 1850. Rabbi Israël, était un leader hassidique du dix neuvième siècle en Ukraine et en Autriche. Connu sous le nom de "Le saint de Ruzhin", il dirigea sa cour avec une grâce et une splendeur royales. Le Tsar Nicolas 1er de Russie, dont on disait qu'il était jaloux de la richesse et de l'influence du Rabbi, le fit emprisonner pendant près de deux ans pour une accusation de meurtre non fondée. Après sa libération, Rabbi Israël s'enfuit en Autriche, où il rétablit sa cour à Sadigura. Il attira des milliers de hassidimes, pourvut aux besoins de la communauté hassidique en Israël et inaugura la synagogue Tiféret Israël dans la vieille ville de Jérusalem.



autour du Rabbi tout en chantant et en buvant de temps en temps en faisant "Léhaïm". De temps en temps, des Hassidimes entraient dans la pièce vêtus de divers déguisements en récitant des rimes ou une histoire sous la forme d'un poème. Peu importe ce qu'ils choisissaient de faire, tout cela n'était qu'une tentative de mettre un sourire sur le visage du Rabbi et d'obtenir une bénédiction de sa sainte bouche en ce précieux jour.

L'un de ceux qui ont eu le privilège d'entrer dans la salle et de participer à cette performance unique était Rabbi Yéoudah, surnommé Youdli Skalter. Youdli, qui était l'un des hassidimes les

plus honnêtes et les plus innocents du Rabbi, avait un talent particulier pour l'humour et pour rendre les gens heureux surtout à Pourim, il se surpassait toujours. Youdli n'avait toujours pas mérité d'avoir des enfants après de nombreuses années de mariage, mais il était la dernière personne au monde à abandonner. En tant que véritable disciple, connecté avec le cœur et l'âme de son Rabbi, il savait que le Rabbi, dans ses prières et ses bénédictions, pouvait lui apporter le salut. Mais, Youdli n'était pas de ceux qui voulait presser et insister pour que le Rabbi réalise son souhait. Youdli était satisfait de toute bénédiction du tsadik et attendait un moment opportun, le bon moment où il pourrait faire sa demande. Aujourd'hui, un tel moment était arrivé.

Alors que le Rabbi était assis et recevait avec joie les hassidimes venus l'amuser, Youdli a décidé que c'était le bon moment. Il a percé le cercle des Hassidimes entassés autour du Rabbi et est entré au centre de la pièce, debout devant le Rabbi. Le chant cessa, le cercle des danseurs s'arrêta et Youdli commença à divertir la foule avec son humour spirituel. Ses blagues coulaient à flots et Rabbi Israël, qui le regardait droit dans les yeux, ne put s'empêcher de laisser un sourire se former sur son visage. À ce moment précis, tout en continuant ses blagues, Youdli sortit un gros morceau de tissu de sa poche, l'ouvrit grand en forme de sac et dit à haute voix : «Rabbi, que le Rabbi me jette un enfant !» Encore un sourire ! Et cette fois, ce sourire illumina tout son visage! Le Rabbi se leva et répondit : «Avec l'aide d'Hachem !»

Avant la fin de cette même année, les hassidimes serraient la main de Youdli tout en lui souhaitant de chaleureuses et sincères félicitations pour la naissance de sa fille...Le tsadik décrète et Hachem réalise !

A l'époque de Pourim, la table dressée par les fils et petits-fils de Rabbi Israël, pour le festin de Pourim, était différente de celle qu'ils dressaient pour le reste de l'année. Ce jour là, la joie régnait plus qu'à tout autre moment de l'année. Une fois que le vin avait été versé et que toutes les personnes présentes avaient fait un "Léhaïm", le tsadik, Rabbi Israël, leur demandait de chanter "Vollach", une mélodie originaire de l'ouest vollachien, imprégnée de nostalgie et d'une profondeur d'âme, qui ferait jaillir des larmes à tout auditeur tout en les amenant à faire téchouva.

Cette année, notre Rabbi était assis avec une immense dévotion, détaché de tout ce qui se passait autour de lui. Dans ces moments-là, il était impossible de le regarder directement. À la fin de la mélodie, le Rabbi ouvrait lentement ses yeux purs et le silence qui régnait pendant un moment était brisé immédiatement par des chants formidables et joyeux qui jaillissaient de la bouche de tous les hassidimes présents. La joie pouvait être ressentie comme si elle se matérialisait. Pendant le repas, Rabbi Israël distribuait de la nourriture et des pâtisseries. Tout le monde se pressait autour de lui et la pression augmentait en quelques secondes. Personne n'abandonnerait. Tout le monde savait l'importance d'obtenir ne serait-ce qu'un petit morceau de nourriture de la part du tsadik. Parfois, même une miette suffisait. Ce n'était pas un secret, tout le monde savait déjà que la nourriture donnée par le tsadik contenait toutes les bénédictions des moyens de subsistance, de la santé et du succès dans tous les domaines.

À la fin du festin, la joie de Pourim n'était pas à sa fin. Au contraire, cela ne faisait que commencer. Les Hassidimes s'asseyaient tous

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous : **+972-54-943-9394**

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



Bet Amidrach Haméïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130

www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursement d'impôts sur les dons



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière